

« Je dis au lecteur : Ai-je augmenté vos connaissances ? Ai-je augmenté l'ordre dans vos idées ? Ai-je augmenté votre force de penser et votre force de vivre ? — Si oui, mon but est atteint ! Une manière nouvelle, sinon de comprendre, au moins d'exposer le Droit, n'est pas moins émouvante qu'une œuvre d'Art. A l'espérer, le sang circule plus rapide et plus ardent. Je n'éprouve pas simplement le soulagement vulgaire de celui qui voit le terme d'un labeur prolongé. C'est plus hautement, l'effusion grave et émue du Jurisconsulte qui, aux ironies par lesquelles on tenterait d'atteindre et de faire fléchir sa Foi, répond de toutes les forces de son âme juridique : Je crois, je vois le Droit très beau, et cela me suffit ! »

J'aurai l'occasion de revenir aux interventions de Paul Eyschen dans la mise au point des lois d'ordre juridique, assez nombreuses, qui marquèrent son époque.

Mais une observation liminaire s'impose.

Pour lui, la mise à jour de la législation napoléonienne, du droit civil surtout, amorcée au temps des diligences et des coucous, n'était pas œuvre uniquement technique.

Les projets de loi qu'il présentait s'inséraient dans le cadre général d'une organisation sociale plus poussée, plus adéquate aux besoins des temps nouveaux, eux-mêmes en gésine d'un droit rajeuni sous la pression des circonstances nouvelles.

La faculté de renouvellement du droit, son rajeunissement incessant, à mesure des possibilités, lui tenait à cœur.

Je n'en veux pour preuve que la citation qu'au cours d'un de ces débats parlementaires il fit un jour des vers célèbres de « Faust » :

« Es erben sich Gesetze und Rechte
 « Wie eine ew'ge Krankheit fort ;
 « Sie schleppen von Geschlecht sich zu Geschlechte
 « Und rücken sacht von Ort zu Ort.
 « Vernunft wird Unsinn, Wohltat Plage ;
 « Weh dir, dass du ein Enkel bist !
 « Vom Rechte, das mit uns geboren ist
 « Von dem ist, leider, nie die Frage. »

Ces beaux vers ne constituent-ils pas l'illustration, avant la lettre, de ce que les auteurs modernes qualifient de « sénescence » du droit ?

La sclérose n'opère pas seulement en biologie.

La décrépitude fait son œuvre dans tout ce qui est de l'homme.

Procédant avec une judicieuse lenteur, Eyschen ne s'aventurait pas dans les chemins de traverse, ni dans les sillons qui lui paraissaient d'un labourage prématuré.

Festina lente !